

JUPITER en Sagittaire dans le thème de quelques artistes peintres

Par *Ariane Vallet*

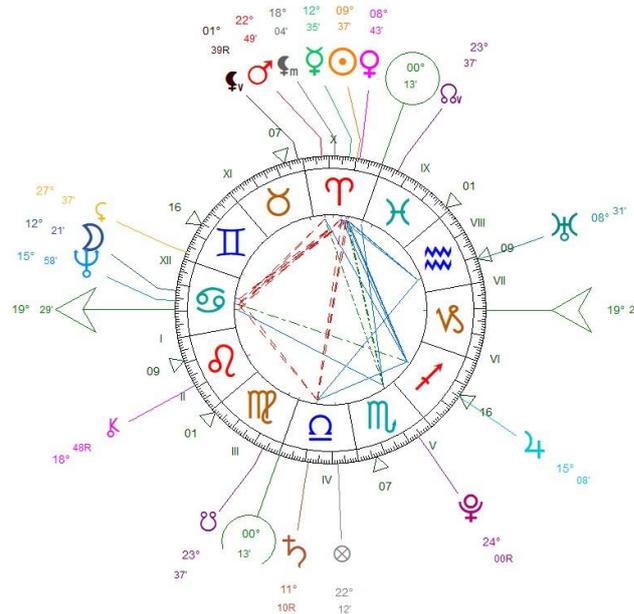
JUPITER, planète d'Air, partage avec le Sagittaire, le chaud de ce signe de Feu. En domicile, le principe d'expansion règne en maître. Générateur de confiance, d'optimisme et d'enthousiasme, il invite à la découverte des lointains, de l'espace, de l'inconnu, bref au voyage sous toutes ses formes. Mais n'oublions pas que sous l'empire de ses dissonances, le sujet peut verser dans l'exagération comme dans l'aveuglement. Il tend alors à perdre le sens des limites et risque fort de se montrer envahissant, voire de s'égarer complètement. L'adage nous rappelle fort à propos que JUPITER rend fous ceux qu'il veut perdre.

Je vous propose de visiter les thèmes de quelques peintres dans lesquels JUPITER en Sagittaire a joué un rôle d'entraîneur, poussé à l'aventure et contribué à élargir l'horizon artistique. Les maîtrises de la planète et la maison astrologique qui la contient nous serviront de guide dans cette exploration.

Commençons par le flamboyant **GOYA**.



Dans sa carte du ciel, la fougue du défricheur (*5 planètes en Feu dont MARS en domicile qui gouverne l'amas*) se mêle à une plasticité sensible quasi photographique (LUNE / NEPTUNE / ASC en Cancer) et la rigueur d'un SATURNE exalté en Balance. Dans ce contexte, JUPITER tient lieu d'échappatoire à la figure dissonante de carré en T formée par l'opposition de SATURNE à SOLEIL / VENUS au double carré de la conjonction LUNE / NEPTUNE au lever. Excepté le quinconce à NEPTUNE qui évoque la tentation d'un certain débordement et la nécessité de le réguler, JUPITER relie de façon harmonieuse les énergies conflictuelles FEU et EAU de son thème. Situé à la jonction des secteurs V et VI, son alliance à SATURNE lui offre un potentiel d'évolution et de maturité sur le plan créatif et professionnel.

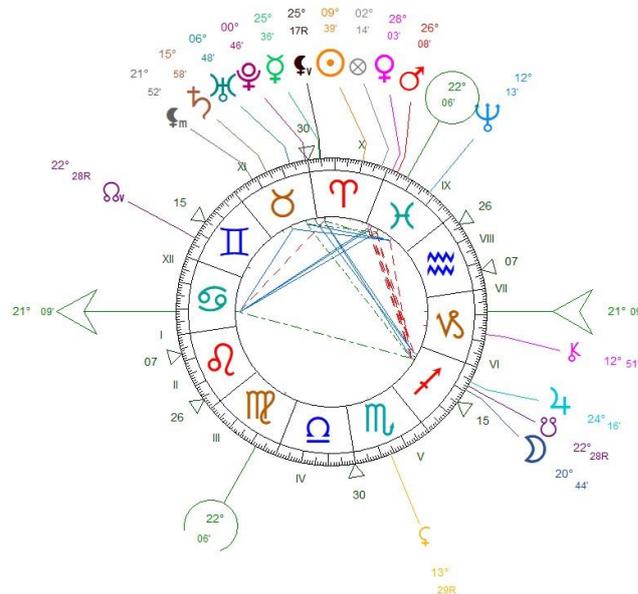


Me. 30.03.1746 11h 30 (11h 34 T.U.)

0W57 - 41N21 Fuendetodos

Fils d'un doreur, Francisco de GOYA fit son apprentissage de peintre dès l'adolescence, d'abord à Saragosse, puis à Madrid et enfin à Rome. A son retour en Espagne, les commandes s'enchaînent et son ascension sociale démarre pleinement une fois le premier retour de SATURNE accompli. Malgré la surdité qui le frappe à 46 ans, il poursuivra sa carrière jusqu'à sa mort à 82 ans. Vers la fin de sa vie, malade et commençant à perdre la vue, il renouvelle néanmoins sa technique – *merci à ce bel URANUS pourvoyeur d'audace et d'inventivité*, autre échappatoire du carré en T. On peut le constater dans l'une de ses dernières œuvres, **La laitière de Bordeaux**, dans laquelle, nous dit le Larousse, je cite : « *Goya s'exprime avec une liberté d'expression qui montre que son génie prend force et inspiration chaque fois qu'il touche à la vie* ». « *L'art de Goya, je cite encore, est celui d'une conscience visionnaire. À son époque, c'est essentiellement le graveur qui fut admiré. Le peintre et le portraitiste, non moins exceptionnel, ne conquiert sa vraie place qu'à partir de 1900, année de la première rétrospective d'une œuvre qui avait influencé tout le XIX^{ème} siècle* ». Si la quadruple conjonction en maison X a imposé le rayonnement du peintre en le poussant à franchir les obstacles saturniens, c'est à JUPITER du Sagittaire que revient le mérite de lui avoir alloué confiance et optimisme afin de développer jusqu'au bout son talent malgré l'adversité qui le frappait physiquement.

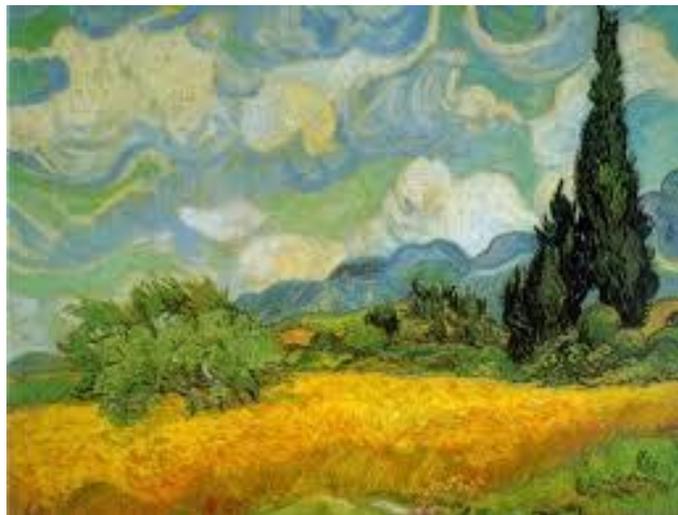




Me. 30.03.1853 11h 00 (10h 41 T.U.)

4E40 - 51N28 GROOT ZUNDERT NL

Autre Bélier célèbre : **Vincent VAN GOGH**. JUPITER gouverne ici la LUNE qui lui est conjointe. Celle-ci, maîtresse de l'Ascendant, s'identifie donc à JUPITER, maître de X en maison VI, qui, très relié aux autres points du thème, tient une place majeure. Une position qui s'est manifestée tant sur le plan du travail - *il a produit au moins 2000 œuvres malgré sa mort prématurée à 37 ans* - que sur celui de la santé - *son instabilité mentale et ses excès d'alcool qui ont sans doute contribué à l'accentuer*. Sans parler de l'important volume de sa correspondance !



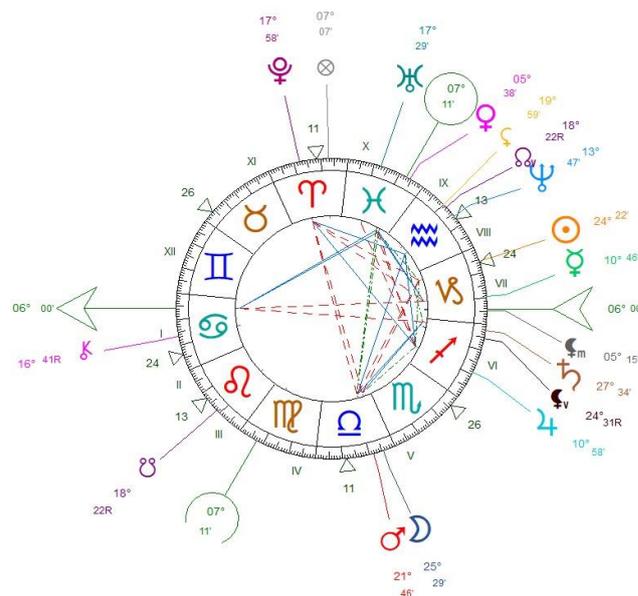
Son cas est suffisamment connu pour ne pas s'y attarder mais on ne peut le citer sans souligner sa trajectoire artistique fulgurante, au cours de laquelle il a expérimenté de multiples styles et ouvert de nouvelles voies. Les historiens d'art s'accordent à en parler comme d'un maître, précurseur des courants postérieurs comme l'expressionnisme et le fauvisme, notamment par l'emploi de couleurs pures en larges touches.

Parmi les rares femmes peintres qui se sont fait un nom au XIX^{ème} siècle, **Berthe MORISOT**, de douze ans son aînée, occupe une place à part.



Issue de la bourgeoisie, elle commence par s'initier à la peinture néo-classique puis tourne le dos à l'enseignement académique et fonde avec Monnet, Renoir, Sisley, Pissarro et Degas le groupe d'avant-garde les *Artistes Anonymes Associés*. Son talent subjugue ceux qui vont devenir les Impressionnistes. Figure de proue de ce mouvement, respectée, admirée, parfois imitée par ces artistes aujourd'hui célèbres, elle laisse à sa mort une quantité importante de tableaux, aquarelles, pastels, dessins et sculptures, bien qu'elle ait détruit toutes ses œuvres de jeunesse. MANET qui l'accapare comme modèle, s'intéresse de près à son travail. Elle, adopte d'abord ses tons sombres, puis s'en libère pour se rapprocher de la palette claire de Corot, dont elle fut l'élève, et finalement laisser filtrer une luminosité toute personnelle.

MORISOT Berthe



Thème Natal



Dans ce thème où SATURNE bride la spontanéité d'un Ascendant Cancer, VENUS culminante, exaltée dans les Poissons, dispense des dispositions artistiques tandis qu'URANUS, une exigence de liberté. La LUNE Balance, facteur de sociabilité, s'identifie à MARS. Ce n'est donc ni la volonté, ni l'énergie qui manque à Berthe. Il peut même s'y mêler une bonne dose de revendication ! Le carré en T Cardinal auquel participe la conjonction a pour Apex un SOLEIL Capricorne, sérieux et ambitieux. Bref, une nature aussi tenace que rebelle. « *Sa volonté de rupture avec les traditions, la transcendance de ses modèles, et son talent ont fait d'elle la grande dame de la peinture* », écrit sa biographe¹.

Mais quid de JUPITER ? Amplificateur de la conjonction VENUS / URANUS ainsi que de la dissonance SOLEIL / LUNE (via 2 semi-carrés) – soit dit en passant, elle ne consentira au mariage avec le frère de MANET, Eugène, qu'à 35 ans, après la mort de son père – JUPITER donc, ce maître de X en VI révèle que la réalisation professionnelle de l'artiste est le lieu d'un épanouissement, d'une aventure quasi quotidienne où elle put laisser libre cours à sa passion, dans une époque où le monde de l'art restait très fermé à la gent féminine. L'école des Beaux-Arts n'était d'ailleurs pas ouverte aux femmes. C'est donc tout naturellement, avec une Lune maîtresse de l'Ascendant et de la maison II - les ressources – que l'artiste fit de la vie intime son sujet de prédilection. Son contemporain, Gustave Geffroy, critique d'art, écrit : « *Les formes sont toujours vagues dans les tableaux de Mme Berthe Morisot, mais une vie étrange les anime. L'artiste a trouvé le moyen de fixer les chatoiements, les lueurs produites sur les choses et l'air qui les enveloppe... le rose, le vert pâle, la lumière vaguement dorée, chantent avec une harmonie inexprimable* ».



Quelque peu oubliée, Berthe Morisot fut redécouverte à la fin du XX^{ème} et au début du XXI^{ème} à la faveur d'expositions consacrées à l'impressionnisme ou à sa seule personne, en particulier aux États-Unis et en France. Selon Sylvie Party, conservatrice au Musée

¹¹¹ Anne HIGONNET

d'Orsay, « elle innove d'un point de vue formel en modifiant la composition de ses œuvres, sur le plan de la gestualité, de l'esquisse. Il y a cette idée de work in progress ». Elle explique que l'œuvre de Berthe Morisot « a été assez rapidement réduite à une peinture de femme, avec des sujets domestiques, des sujets féminins, ce qui empêchait probablement le public et les historiens d'en prendre la mesure ».



35 ans plus tard, **Maurice de VLAMINCK**, particulièrement inspiré par Van Gogh, s'inscrit d'abord dans le sillage de ce dernier. La part belle qu'il donne aux couleurs intenses et la vigueur de son pinceau en font une des principales têtes du mouvement Fauve qui font scandale au Salon d'Automne de 1905. Chez ce Bélier, JUPITER occupe la maison III face au trio pulsionnel VENUS / MARS / PLUTON culminant, au sein d'un grand carré fermé dont il tient l'un des 4 angles. Son accord avec Mercure des Poissons, échappatoire de la figure conflictuelle et gouverneur des secteurs I et X, offre une porte de sortie aux frictions qui animent ce thème.

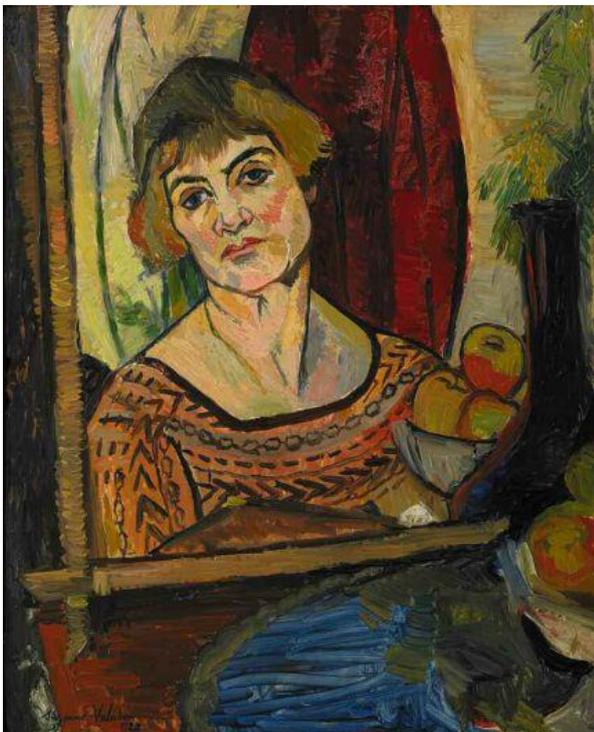


VLAMINCK, qui avait démarré dans la vie comme cycliste et en donnant des cours de violon, est connu pour ses portraits, ses nus, ses paysages et ses natures mortes. Il est aussi graveur, dessinateur, illustrateur et céramiste mais également écrivain. Il a publié vingt-six livres : romans, essais et recueils de poèmes. Porteur du déracinement de ses parents musiciens qui durent émigrer de leur Flandre natale (*LUNE noire en IV*) mais dénué de fibre fraternelle –il laissera sa sœur s'enfoncer dans la misère sans lui porter secours – ce peintre autodidacte refusait toute formation pour ne pas galvauder son inspiration ! Il semble tout de même avoir absorbé l'influence des anciens, un effet, sans doute de son maître Ascendant en Poissons.



Pour ce qui nous intéresse, JUPITER, la planète de l'ampleur, a bien joué sa partition, chez lui, dans le lieu de l'expression.

Autre autodidacte, **Suzanne VALADON** avait déjà fait exploser la couleur avant lui.

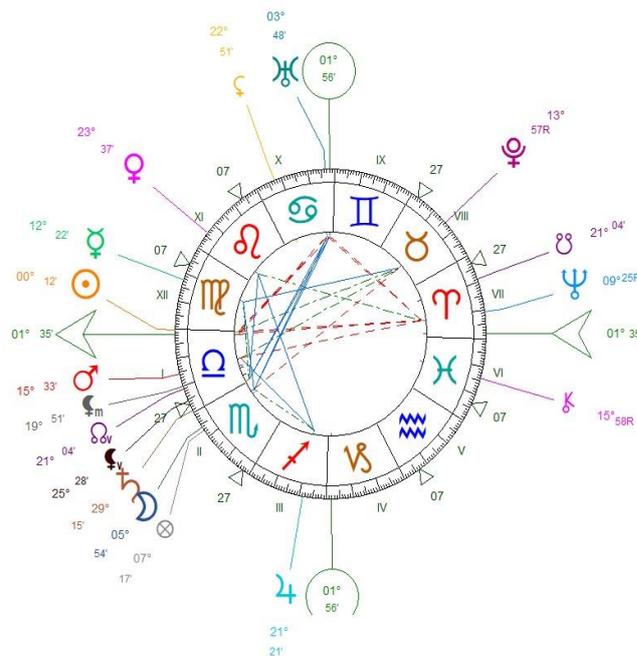


Autoportrait, 1927



SOLEIL au carré d'un URANUS culminant et MARS en première maison signent sa nature de feu, entière et indépendante, aux antipodes de tout conformisme. Un caractère bien trempé ! Fille de père inconnu et d'une blanchisseuse, de son vrai nom Marie-Clémentine Valade, elle devient acrobate de cirque à 15 ans. Mais une chute met fin à ce début de carrière. A Montmartre où elle vit, elle devient modèle pour les peintres et s'imprègne tout naturellement de leurs techniques. Elle pose pour Puvis de Chavannes, Renoir, Toulouse-Lautrec, Edgar Degas. Particulièrement influencée par ce dernier et soutenue pas ses encouragements, son travail commence à être reconnu par ses pairs dès ses 18 ans, à l'époque où elle met au monde son fils Maurice, le futur Utrillo. C'est à Toulouse Lautrec qu'elle devrait son nom d'artiste : « *Toi qui poses nue pour des vieillards, tu devrais t'appeler Suzanne* », lui aurait-il dit !

Suzanne VALADON



Thème Natal



Sa. 23.09.1885 06h 00 (05h 55 T.U.)

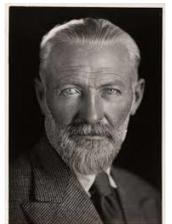
1E22 - 46N07 Bessines-sur-Gartempe

Même position de JUPITER que dans le thème de VLAMINCK mais, chez cette double Balance, c'est VENUS en Lion qui reçoit la confiance prodiguée par la planète. De quoi se forger un style propre, sans fioritures, quasi viril. Ses dessins aux traits vigoureux, ses portraits aux couleurs vibrantes et ses nus bouleversants, l'ont placée à la charnière entre le post - impressionnisme de la fin du XIXème et les nouveaux courants du début du XXème, comme l'Ecole de Paris. Pourtant elle n'est rattachée à aucuns. Si la Lune, maîtresse de X en II et trigone à URANUS conjoint au MC, lui a permis de vivre de ses talents et se réapproprier la représentation du corps féminin, il fallait bien ce JUPITER en domicile, en III et bien aspecté au Maître Asc, pour oser s'émanciper des codes en vigueur dans le milieu patriarcal de son époque et opérer une rupture picturale. Son esprit libre et fantasque n'empêchait pas cette perfectionniste – *Mercurie en Vierge* - de figurer ses tableaux parfois plusieurs années. Une opiniâtreté qui lui valut d'être la première femme admise à la Société Nationale des Beaux-Arts.



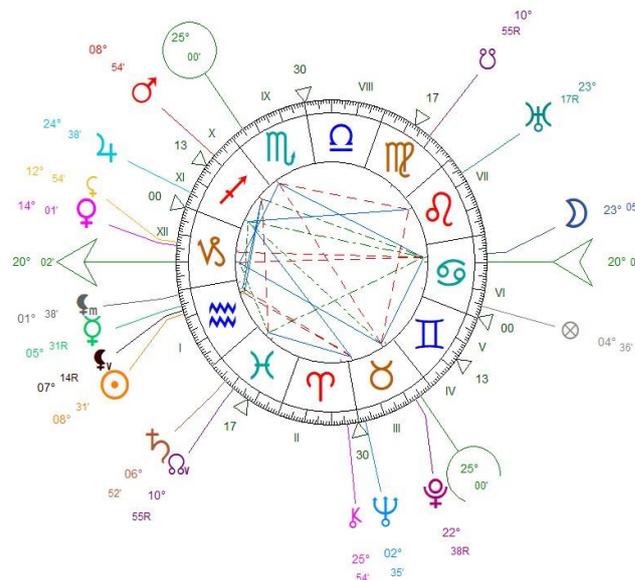
Mais c'est d'amour dont Suzanne VALADON avait soif, une soif que ses nombreuses tribulations amoureuses n'avaient pas éteinte. Je la cite : « *je veux être aimée des hommes qui ne m'auront jamais vue, qui demeureront à rêver devant un carré de toile où, avec mes couleurs, j'aurais laissé un peu d'âme* ». Une âme perceptible également par les femmes sensibles à son talent !

Néerlandais de naissance (plus tard naturalisé français), **Kees VAN DONGEN**,



jeune étudiant à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Rotterdam, fréquente le quartier rouge du port où il dessine marins et prostituées et illustre des ouvrages anarchistes. En 1899, à 22 ans, il s'installe définitivement à Paris et mène alors l'existence bohème de Montmartre en publiant des caricatures dans des journaux satiriques. Picasso le surnomme le « *Kropotkine du Bateau-Lavoir* ». Amateur de bastringues, il croque danseuses et cocottes. Sa palette agressive lui vaut d'être étiqueté « fauve » à l'instar de ses compagnons Vlaminck, Derain et Matisse mais c'est lui qui pousse le plus loin l'expérience chromatique.



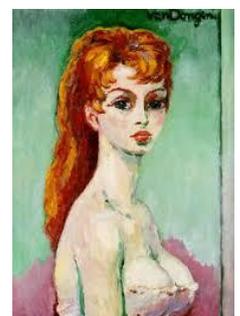


Di. 28.01.1877 07h 00 (06h 42 T.U.)

4E28 - 51N55 Rotterdam

Verseau Ascendant Capricorne, c'est à VENUS angulaire qu'il doit ses aptitudes artistiques et à MERCURE conjoint SOLEIL la précocité et l'originalité de son expression. JUPITER maître de II et de XI en XI lui a offert la réussite sur le plan social mais c'est aussi un maître de XII, lieu des ennemis cachés, des démons intérieurs.

Peintre de la femme, sa réputation sulfureuse lui attire malgré tout l'attention du Tout Paris et il devient le portraitiste de la haute société qu'il prétend détester. Il adapte son dessin à la mode du moment et transforme ses modèles bien en chair en silhouettes longilignes en vertu du principe qu'il préconise : « *il faut amincir les femmes et grossir leurs bijoux* ». De l'anarchie à la gentry, le fauve s'est assagi, voire endormi. Il faut dire que le fameux voyage à Berlin auquel il participa pendant la guerre avait terni son aura. Opportuniste et individualiste, privilégiant le besoin de briller - SOLEIL en I -, cédant à la facilité - JUPITER opposé LUNE - il semble n'avoir pas su dépasser le défi auquel MARS en dissonance d'un SATURNE des Poissons - son maître Ascendant – le conviait. L'oubli venu, il joue encore au peintre devant Brigitte Bardot mais son travail verse dans le kitch. La nature cyclothymique de l'aspect et une tendance masochiste ont peut-être contribué à dilapider son talent. Un renoncement qu'il esquivait en prétendant : « *vivre est le plus beau tableau ; le reste n'est que peinture* ». Riche mais devenu l'ombre de lui-même, sa mort à 91 ans passe quasiment inaperçue en plein mai 68.

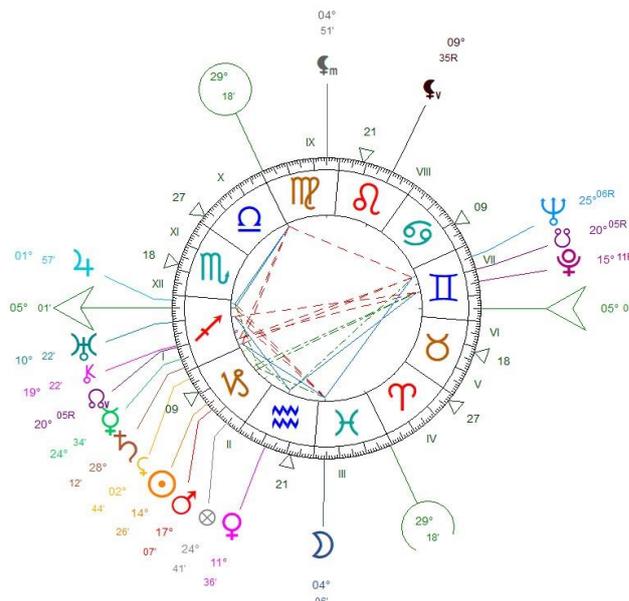




Plus célèbre à l'étranger qu'en France, le Breton **Yves TANGUY**, né à Paris puis naturalisé américain, travaille d'abord dans la marine marchande. D'abord sensibilisé à la peinture par son ami Pierre, fils d'Henri Matisse, c'est sur un coup de foudre pour un tableau de Giorgio de Chirico, aperçu dans une galerie, qu'il décide de se consacrer à la peinture. Ce Capricorne Ascendant Sagittaire, dans le thème duquel les trois planètes transpersonnelles sont valorisées, s'adonne à des expériences automatistes et les atmosphères de ses paysages minéraux et oniriques le rapprochent des surréalistes. Un groupe auquel il adhère en 1925. Première exposition personnelle deux ans plus tard. En 1938, il découvre le travail de l'artiste américaine Kay Sage qu'il rejoint aux Etats-Unis et qu'il épouse dans la foulée. Hélas, il meurt subitement d'une hémorragie cérébrale à 55 ans.

Pourtant reconnu comme l'inspirateur direct de DALI et malgré une rétrospective de ses œuvres à Quimper en 2007, TANGUY reste méconnu en France. Dans son essai psychanalytique - *La conviction du jamais vu* - l'auteur, Josick Mingam, écrit : « TANGUY nous fait rentrer dans la figure de l'archaïque, voire une sorte d'imaginaire de l'inachèvement. Et parallèlement, il filtrerait des réalités dont il aurait fallu, peu ou prou, se préserver ».

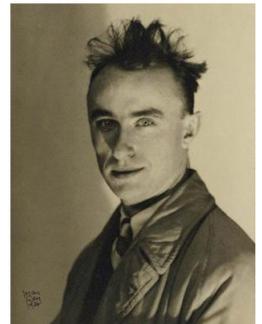
Yves TANGUY



Thème Natal



Ces deux courants seraient, selon lui, à mettre en rapport avec la séparation précoce d'avec la mère et les décès successifs qui ont jalonné l'enfance de Tanguy. Sa naissance survient après un enfant mort-né et contribue à faire se combiner, je cite : « *la réalité du trauma et l'ombre de l'objet* ». On pense évidemment à sa LUNE, maître de VIII en III ainsi qu'à NEPTUNE et JUPITER, tous deux maîtres de IV, qui font écho à ces circonstances, sans parler du Nœud Sud en Gémeaux, signe de la fratrie, conjoint PLUTON maître de XII. Dans ce contexte, JUPITER en domicile, maître d'Ascendant en XII, lieu d'exil et d'héritage transgénérationnel, s'identifie à URANUS, maître de III. Une redondance de l'imprégnation familiale dans laquelle Yves TANGUY baigne dès la période utérine. Il s'agit alors pour lui de s'en extirper, de trouver sa voie propre, d'affirmer sa singularité afin de se différencier et naître à lui-même. Les aspects harmoniques de JUPITER à VENUS et au MC l'y ont sûrement aidé.



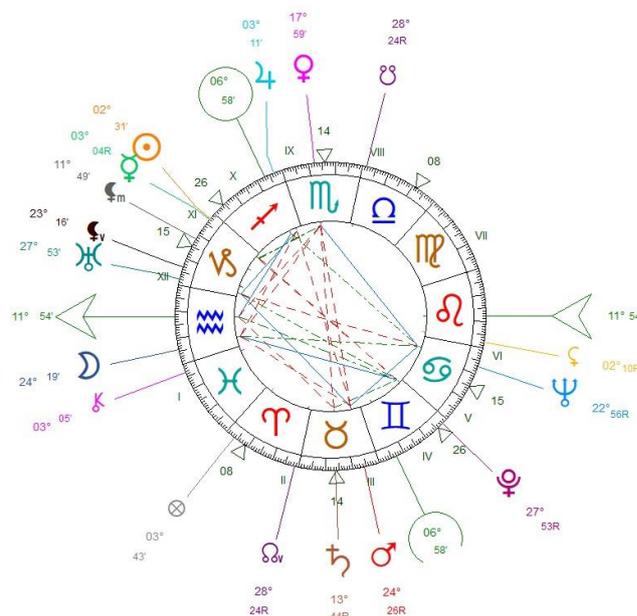
Je cite encore Josick Mingam : « *Cette œuvre est à la limite de la représentation même, travaillant à la dé - réaliser, dérobant ainsi sans cesse la quête, toujours mise en échec, des figures familières, de leur possibles retrouvailles. A mi-chemin entre représentation et évanescence, comme quand, sous l'effet des toxiques ou de l'alcool, on cherche à donner corps à un signifiant perpétuellement livré au risque de sa dissolution.* ». Il nous livre cette réflexion d'Yves Tanguy : « *Je sais que je possède une seule invention à moi tout seul : j'ai supprimé la ligne qui sépare l'eau du ciel.* » Une belle formulation pour signifier le conflit Sec / Humide qui anime son thème - une Lune immergée dans l'immensité océanique des Poissons au carré d'Uranus, principe de distance et d'émancipation. Les images de Tanguy glissent ainsi silencieusement dans un climat imprécis, « *en quelque sorte hors lieu, hors sens, hors temps* » écrit Marc Babonneau qui présente l'ouvrage. « *Une impression latente de désert éprouvée dans l'art contemporain ramène au désert possiblement présent dans la tête de Tanguy, à sa dépression latente, larvée* ». Dépression astrologiquement symbolisée par l'opposition de la conjonction MERCURE / SATURNE à NEPTUNE / PLUTON. Il poursuit : « *Tanguy s'expose en exposant cela ; ce faisant, il se soigne. Sa créativité, produisant ses trouvailles picturales et psychiques, à la fois cerne et contourne la réminiscence. Le peintre n'a-t-il pas intitulé une de ses toiles : **Finissez comme vous voulez**, ce qui fait écho à cette enquête sur le dedans, l'envers, l'interne, toujours cachés-révélés par l'exposition des productions artistiques* » ?

Encore un thème natal où le jeu du sec et de l'humide est le curseur : celui de **Louise BOURGEOIS**



Soleil, Mercure, Uranus, Mars-Saturne, d'un côté pour le sec, Lune, Vénus-Neptune pour l'humide, de l'autre. Dépendance, adhésion, communion, fusion, contre indépendance, autonomie, séparation, différenciation. Capricorne avec la Lune et l'Ascendant en Verseau, le thème natal de Louise Bourgeois se déploie à partir de ces deux signes d'hiver, majoritairement représentés. La Lune en maison I, Apex d'un carré en T, met l'accent sur l'enfance et la famille. De fait, les images parentales, figures tutélaires qui règnent sur la psyché, sont, pour Louise Bourgeois, la matière même de son travail. « *Mes parents sont des monuments* », dira-t-elle. Du corps à corps avec son passé, elle finit par faire émerger une dimension archétypique qui dépasse son histoire personnelle. C'est en quoi son travail s'est imposé d'abord outre Atlantique où elle vivait, ensuite dans le monde entier.

BOURGEOIS Louise



Thème Natal



Lu. 25.12.1911 10h 00 (10h 00 T.U.)

2E20 - 48N50 PARIS

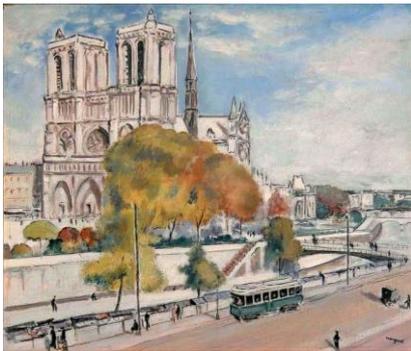


Depuis les images originelles liées à la naissance et à la maternité dans les dessins des années 40, les *Femmes-maisons*, entités moitié corps féminin, moitié architecture, les *dessins-écheveaux*, les représentations du monde végétal, celles du corps et de ses morceaux, objets partiels, les formes organiques jusqu'aux sculptures, performances, installations et œuvres monumentales, le thème de la famille court tout au long de l'œuvre de l'artiste. Elle l'exploitera en force à la fin de sa vie de façon répétitive et obsessionnelle, Pluton oblige. Louise BOURGEOIS n'a cessé de tisser le fil de son enfance, de le tordre, de le couper, de le métamorphoser au sens propre, c'est-à-dire le faire muer à travers des formes différentes. « *Mon enfance n'a jamais perdue de sa magie, elle n'a jamais perdue de son mystère, elle n'a rien perdu de sa dimension dramatique* », écrit-elle. Pour le grand public, la période emblématique de son œuvre est celle des spiders, des araignées géantes dont la plus célèbre est appelée Maman. « *Ma mère était ma meilleure amie. Elle était intelligente, patiente, rassurante, délicate, travailleuse, indispensable et surtout, elle était tisserande comme l'araignée. Pour moi les araignées ne sont pas terrifiantes...* ».



La position dominante de JUPITER en domicile de signe et de maison, voilà un bel exemple ! Il fait bien sûr écho à sa réussite à l'étranger mais traduit aussi la foi absolue qu'elle avait dans sa destinée. Je la cite : « *Je suis religieuse par nature [...]. Ma religion c'est l'Art. Elle me permet de donner du sens à tout* ». Une déclaration qui me semble bien résumer ce JUPITER culminant. Cette malicieuse ajoute : « *L'émerveillement face à la nature, cela ne veut pas dire qu'il faille introduire Dieu. On n'est pas tenu de remercier [...]. C'est bien mieux de croire qu'on a de la chance* ».

Pour terminer, le faussaire **Guy RIBES**, condamné en juillet 2010 pour « *contrefaçon en bande organisée* ». Dans son thème, JUPITER, maître d'Ascendant, occupe la maison I en compagnie de la LUNE à laquelle il s'identifie. Cette configuration, outre la jovialité du tempérament sanguin qu'elle traduit, laisse entrevoir la forte empreinte du maternel et le risque d'une fixation infantile. Le sujet peut facilement suivre la pente du moindre effort et se laisser passivement porter par l'ambiance de l'environnement tout en manifestant un ego débordant. Néanmoins, la planète gouverne aussi la maison III, celle de l'expression, et coopère avec SATURNE maître de II, les dons, les talents. Les siens sont reconnus par l'expert venu témoigner au Tribunal qui avoue « *Je n'ai encore jamais vu un faussaire avec une telle palette d'artistes* » !



Né dans une maison close de parents proxénètes, il passe son enfance avec les prostituées y trouvant pléthore de figures maternelles... Une fois les parents emprisonnés, il se retrouve en pension où un père jésuite lui fait découvrir et travailler la peinture. Malgré de nombreuses tribulations, il continue de peindre et vend ses toiles et aquarelles sur les marchés puis se met à copier des chefs-d'œuvre. Il évolue parmi les voyous lyonnais avant de s'enfoncer dans les eaux troubles du marché de l'art. C'est sa rencontre en 1984 avec un marchand de tableaux qui va faire de lui un faussaire professionnel sous le transit de la conjonction JUPITER / NEPTUNE début Capricorne au carré de Mars et celui d'Uranus sur l'Ascendant ! Dès lors, installé à Saint-Mandé dans un atelier, il réalise alors sur commande, des faux Chagall, Picasso, Dalí, Léger, Bonnard, Modigliani, Renoir, Laurencin, Braque, Vlaminck ou Matisse... et j'en passe. Il met cependant un point d'honneur à ne jamais exécuter de copie de tableau existant, préférant peindre dans le style de l'artiste copié. Certaines de ses œuvres sont même authentifiées comme vraies par des experts sincères, ou publiées dans la Gazette de l'Hôtel Drouot. Pour l'anecdote, la propre fille de Marc Chagall se laisse prendre par un faux qu'elle reconnaît pour une toile de son père.



Il déclare avoir peint un millier de faux tableaux de maîtres. Je le cite : « *J'ai tout appris en imitant les plus grands. Je les aimais, je voulais me comparer à eux, par orgueil puis par jeu ... C'était plus facile de réaliser des imitations que de peindre pour des gens qui se détournent de mes œuvres* ». Après avoir été démasqué, Guy Ribes cesse son activité de faussaire et retourne à sa propre peinture. Quand on lui demande ses secrets de fabrications, il répond : « *Je me mettais dans la peau de l'artiste. Lorsque je peignais un Picasso, j'étais Picasso. Lorsque je peignais un Chagall, je pensais comme Chagall* ». Ce qui valide bien l'impact de la LUNE qui le dote d'une capacité d'imitation par pure imprégnation. Une réceptivité fusionnelle, amplifiée par Jupiter et accentuée par Neptune, autre maître de III, qui lui a permis de se couler dans l'âme de ses modèles. Bref, de devenir, lui aussi, par procuration, un génie de la peinture !

Intermédiaire entre planètes rapides et planètes lentes, JUPITER, dans un thème personnel, est l'indicateur, des relations du sujet avec son milieu. En vertu de son élément, l'Air, il symbolise notre part d'extraversion, la place que l'on cherche à occuper dans l'existence, et la facilité ou la difficulté à y parvenir. Dissonant, il génère de l'excès, une tendance à l'hypertrophie des pulsions, voire un délire de toute-puissance. Harmonique, il est facteur de symbiose, de plaisir, de croissance, et promet l'adéquation entre épanouissement personnel et impératifs sociaux.

En Sagittaire, l'image de Zeus qui brandit sa foudre depuis l'Olympe s'impose.



Ou bien ses éclairs illuminent le chemin qui s'ouvre à nous, ou bien ils mettent le feu aux poudres et réduisent en cendre nos illusions. A ceux qui sont appelés, la vocation artistique offre la possibilité de sublimer les contradictions, de transcender les oppositions, en leur substituant un troisième terme salvateur : la Création.